



Centres des sciences

Audit de l'optimisation des ressources 2022

Pourquoi avons-nous effectué cet audit?

- L'Ontario abrite les deux plus grands centres des sciences au Canada : le Centre des sciences de l'Ontario, à Toronto, et Science Nord, à Sudbury.
- Le ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport (le Ministère) verse une subvention de fonctionnement annuelle de 19,4 millions de dollars au Centre des sciences de l'Ontario et de 6,8 millions de dollars à Science Nord.
- Il s'agit du premier audit de l'optimisation des ressources du Centre des sciences de l'Ontario et de Science Nord, et de la surveillance des centres des sciences par le Ministère effectué par notre Bureau.

Pourquoi cet audit est-il important?

- Les deux centres des sciences sont des organismes provinciaux dont le mandat prévu par la loi est de susciter l'intérêt du public à l'égard des sciences et de la technologie, de collectionner et de présenter des expositions et d'offrir des programmes éducatifs. En 2022-2023, les enfants et les jeunes de moins de 18 ans représentaient plus de 50 % des visiteurs des deux centres des sciences.
- La fréquentation et les adhésions ont diminué pour les deux centres au cours de la dernière décennie.
- D'importantes initiatives sont en cours dans les deux centres des sciences. Science Nord était en plein projet d'agrandissement. Après le lancement de notre audit, le gouvernement de l'Ontario a annoncé son intention de déménager le Centre des sciences de l'Ontario à la Place de l'Ontario.

Nos constatations

La prise de décisions concernant le déménagement du Centre des sciences de l'Ontario était fondée sur des renseignements incomplets et ne tenait pas compte de la rétroaction d'intervenants importants

- L'analyse coûts-avantages de 2023 utilisée pour appuyer la décision de déménager le Centre des sciences de l'Ontario n'incluait pas tous les coûts des deux options évaluées. Par exemple, les frais de financement, de transaction et de services juridiques pour la construction du nouveau centre des sciences prévus dans le cadre du modèle de partenariat public-privé (PPP) par rapport aux coûts similaires associés au maintien à l'emplacement actuel n'ont pas été pris en compte. Les frais de stationnement plus élevés pour la réinstallation n'ont pas non plus été pris en compte.
- La proposition de déménagement présentée aux décideurs du gouvernement en avril 2023 ne tenait pas compte des préoccupations soulevées au sujet de la fréquentation prévue, des temps de déplacement et de l'accès en voiture à la Place de l'Ontario, en particulier pour les familles des banlieues et les groupes scolaires.
- Les discussions avec la Ville de Toronto avant qu'il soit décidé d'effectuer un déménagement étaient limitées quant au fond ou aux détails, et l'Office de protection de la nature de Toronto et de la région et les grands conseils scolaires situés dans la région du Grand Toronto qui ont subi des répercussions directes du déménagement n'ont pas été consultés.
- Les plans visant à continuer de construire, de vendre et de louer des expositions – l'un des objectifs prévus par la loi – demeurent incertains avec l'annonce du déménagement.

RECOMMANDATIONS 1 et 2

La viabilité financière du Centre des sciences de l'Ontario pourrait être améliorée	• Avant la pandémie, la fréquentation avait diminué de 12,5 % entre 2013-2014 et 2018-2019. • Le Centre des sciences de l'Ontario pourrait en faire davantage pour améliorer sa viabilité financière. Le financement gouvernemental représentait en moyenne 55 % des revenus totaux du Centre des sciences de l'Ontario entre 2012-2013 et 2018-2019 (le dernier exercice complet où les activités n'ont pas été touchées par la pandémie de COVID-19). • Les recettes du Centre des sciences de l'Ontario provenant de ses concessions (boutiques de cadeaux et restaurants) se sont élevées en moyenne à 420 000 \$ (beaucoup moins que les centres des sciences comparables ailleurs au Canada) de 2012-2013 à 2018-2019 (le dernier exercice complet où les activités n'ont pas été touchées par la pandémie).
RECOMMANDATION 3	
Le financement des projets d'entretien différé est continuellement refusé	• En avril 2022, le coût global des travaux d'entretien différé et des réparations essentielles du centre s'élevait à 370 millions de dollars. Depuis 2017, 42 projets jugés essentiels n'ont pas reçu de financement. • Outre les projets d'entretien différé, le centre a dû fermer une passerelle piétonnière en raison de problèmes structurels et a dépensé 2,4 millions de dollars en 2022-2023 pour offrir aux visiteurs un service de navette depuis l'entrée principale jusqu'aux salles d'exposition, ce qui a eu une incidence négative sur l'expérience des visiteurs.
RECOMMANDATIONS 4, 5 et 6	
Le Centre des sciences de l'Ontario n'a pas évalué toutes les expositions du point de vue de leur efficacité	• L'efficacité des expositions n'était pas toujours évaluée (par exemple, leur popularité et leur valeur éducative). L'évaluation des commentaires reçus dans le cadre des sondages était également limitée, ce qui a fait en sorte que peu d'améliorations ont été apportées aux expositions existantes.
RECOMMANDATIONS 7, 8 et 9	
Viabilité financière de Science Nord	• Avant la pandémie, la fréquentation avait diminué de 8 % entre 2016-2017 et 2018-2019 – le dernier exercice n'ayant pas été touché par la pandémie. • Science Nord pourrait en faire davantage pour améliorer sa viabilité financière.
RECOMMANDATION 10	
La planification des immobilisations pour le projet Go Deeper est inadéquate	• Nous avons constaté que les coûts d'expansion de la mine modèle (projet Go Deeper) avaient considérablement augmenté, passant d'un budget initial de 5 millions de dollars en octobre 2020 à 15 millions de dollars en octobre 2023, principalement en raison de l'augmentation des coûts d'excavation et de construction, et d'une mauvaise planification et d'une gestion de projet inefficace.
RECOMMANDATION 11	
Les expositions de Science Nord pourraient faire l'objet d'évaluations plus rigoureuses	• Les commentaires sur les programmes d'éducation et de sensibilisation de Science Nord étaient positifs, mais la fréquentation a également diminué. • Science Nord pourrait mieux évaluer l'efficacité de ses expositions (par exemple, leur popularité et leur valeur éducative).
RECOMMANDATIONS 12, 13, 14, 15 et 16	

Conclusions

- Les deux centres des sciences se sont vu attribuer de bons résultats en ce qui concerne la prestation de programmes éducatifs aux élèves, d'après nos discussions avec les conseils scolaires des régions du Grand Toronto et de Sudbury et les commentaires recueillis auprès des enseignants en sciences de l'Ontario.
- La fréquentation des deux centres a diminué en 2018-2019 (le dernier exercice complet où les activités n'ont pas été touchées par la pandémie de COVID-19) : Au centre Science Nord, la fréquentation a diminué de 8 % par rapport au sommet atteint en 2016-2017; au Centre des sciences de l'Ontario, elle a diminué de 12,5 % par rapport au sommet atteint en 2013-2014. La fréquentation des deux centres montre toutefois des signes de reprise post-pandémie.
- Les deux centres des sciences pourraient en faire davantage pour améliorer leur viabilité financière, par exemple en évaluant quels secteurs d'activité existants sont rentables et où les coûts doivent être gérés plus efficacement, et en explorant de nouvelles possibilités de générer des revenus.
- La récente décision de déménager le Centre des sciences de l'Ontario a été prise sans l'apport des intervenants clés et en se basant sur des renseignements relatifs aux coûts préliminaires et incomplets. Dans certains cas dans lesquels de l'information était disponible, elle n'était pas comprise dans la proposition finale présentée aux décideurs du gouvernement.
- À l'avenir, de nombreux facteurs qualitatifs et quantitatifs devront être pris en compte pour les décisions relatives au nouveau centre des sciences de la Place de l'Ontario et au site existant.
- Le projet d'expansion de Science Nord s'est déroulé sans planification ni consultation adéquates, ce qui a entraîné d'importants retards et dépassements de coûts. Au moment de notre audit, le projet Go Deeper visant à agrandir sa mine modèle avait été retardé de près de 2 ans et, même avec une portée réduite, ses coûts avaient augmenté de 10 millions de dollars d'octobre 2020 à octobre 2023, passant de 5 à 15 millions de dollars). Les leçons tirées du projet Go Deeper devraient être appliquées à tous les projets d'immobilisations à l'avenir.

Consultez le site www.auditor.on.ca pour lire le rapport.